

LE MONT VENTOUX STATION VERTE OU STATION BLANCHE

Depuis plus de 80 ans, les pentes du Ventoux ont vu défiler nombre de skieurs et plus récemment de raquetteurs à neige qui trouvent en ce lieu la possibilité de pratiquer leur sport hivernal favori.

Parmi les premiers pratiquants se trouvaient de nombreux membres du Club Alpin Français. La stèle à Pierre de Champeville située au Chalet Reynard rappelle l'investissement du CAF dans la création des stations du Mont Ventoux.

Récemment dans la presse, nous avons vu ré-apparaître le projet d'équiper la station du Mont-Serein d'une dizaine de canons à neige, de façon à prolonger, malgré le réchauffement climatique, la vie de cette station de moyenne montagne de 10 à 15 ans.

Aujourd'hui, Le Mont Ventoux abrite une réserve intégrale biologique gérée par l'ONF, un site Natura 2000 animé par le SMAEMV, fait partie du réseau mondial « Man and Biosphère ». Le caractère remarquable de cette montagne conduira peut-être à la création d'un parc régional.

Dans une époque où l'on galvaude le terme « développement durable », qu'en est-il d'un projet à 10-15 ans, d'un projet qui va utiliser des ressources en eau potable pour faire fonctionner ses canons à neige, d'un projet qui va modifier en profondeur les habitats d'espèces protégées conduisant à leur disparition,... Outre son coût (un minimum de 1,5 M €), le projet laissera des cicatrices définitives dont les générations futures, confrontées au réchauffement climatique et au problème de l'eau, chercheront en vain la justification.

Nous avons la chance d'être au pied d'une montagne qui nous abrite depuis des générations, que nous avons tour à tour exploitée et sur-exploitée. Aujourd'hui, respectons la et au lieu d'une Station Blanche quelques semaines de plus par an, appuyons nous sur ce qui fait le caractère exceptionnel de cette sentinelle de notre Provence : sa richesse de **Station Verte**. Cette montagne fait référence auprès des scientifiques, notamment grâce à Jean-Henri Fabre.

Face à un tourisme de masse, développons un tourisme responsable, respectueux de notre environnement : développons les sentiers d'été et d'hiver, au nord comme au sud, afin de permettre à un large public de découvrir avec une sécurité maximale les aspects divers de notre montagne. L'entretien des sentiers existants, la re-découverte des sentiers disparus, la création de topos de randonnée estivale et à raquettes, l'aménagement de lieu de départ (été comme hiver) représentent une alternative pour le maintien d'une activité économique sur le massif.

Acceptons les aléas climatiques, les années avec neige et celles sans : nous pourrions affirmer à nos enfants, qu'à la différence de nombreuses stations de moyenne montagne, nous avons préservé le caractère de notre Ventoux.

Claude Ayme, pour
Le Club Alpin Français du Ventoux

